

## DE LA VRAIE FOI

Dans son court ouvrage « De la Vraie foi», saint Amphilochius d'Iconium expose la doctrine des trois Personnes de la sainte Trinité, et en particulier celle du saint Esprit.

Le saint reconnaît la consubstantialité de Dieu le Fils avec Dieu le Père. Le Fils de Dieu est «le Dieu unique engendré, le Verbe, co-naturel, co-éternel, consubstantiel, égal [au Père]».

Saint Amphilochius confesse que le saint Esprit est «co-naturel, co-éternel, consubstantiel, immuable et égal» et que, dans ses propriétés naturelles, «il ne diffère en rien du Père et du Fils». La seule distinction du saint Esprit est qu'il «n'a pas été engendré, mais procède du Père». Le saint Esprit est appelé «le vrai Dieu».

La conclusion affirme l'unité de la sainte Trinité : «Il n'y a pas trois dieux – qu'il n'y en ait pas ! – mais un seul Dieu et un seul Seigneur.»

Par conséquent, il y a un seul Dieu, Père et Tout-Puissant.

Et son unique vrai Fils, le Verbe engendré par Dieu, co-naturel, coéternel, consubstantiel, égal au Père, en rien différent du Père, si ce n'est qu'il n'est pas le Père du Fils unique ; vrai Dieu né du vrai Dieu, Tout-Puissant né du Tout-Puissant, Seigneur de tous né du Seigneur de tous, Lumière né de la Lumière, Un né de l'Un, Parfait né de la Parfaite, Entier né de l'Entier, engendré de manière impassible et prééternelle par l'Hypostase du Père, non créé ; par qui subsistent toutes choses (cf. Col 1,17); qui est la Puissance créatrice et conservatrice ; dont le règne n'aura pas de fin.

Et il y a un seul Esprit saint, conaturel, coéternel, consubstantiel, immuable, égal (au Père et au Fils), en rien différent du Père et du Fils, si ce n'est qu'il n'est ni Père ni Fils, car il n'a pas engendré le Fils unique, et n'a pas été engendré lui-même, mais il procède du Père. Il n'est ni engendré ni créé. Il existe dans sa propre hypostase. Il sanctifie, vivifie, perfectionne et rend sage toute nature rationnelle, visible et intellectuelle, et la renouvelle par son baptême, et fait de nous des enfants de Dieu par sa miséricorde. Car il est le Dieu véritable, parlant par les prophètes et les apôtres; il n'est ni serviteur ni assistant (de Dieu), mais un Consolateur avec Dieu, égal en action et Créateur par nature. Il crée les êtres bons et accomplit également avec le Père et le Fils ; par son hypostase, il est toujours présent partout et veille sur toutes choses. Il n'y a pas trois dieux – qu'il n'y en ait pas ! – mais un seul Dieu et un seul Seigneur. Et il n'y a pas d'entre eux plus grands ni d'autres plus petits. Et ce Dieu unique n'est pas né de la Parole, mais d'une seule Divinité, d'une seule harmonie et d'un seul règne. Voilà ce que signifie « un seul Dieu».

De même, ces trois cent dix-huit pères qui ont convoqué le concile de Nicée, remplis de sagesse divine et d'une parfaite attention – car certains d'entre eux ont même eu les membres coupés pour le Christ par des ennemis de Dieu pour avoir refusé de renoncer à cette confession de foi juste et immaculée, selon laquelle le vrai Fils est co-naturel et consubstantiel (au Père) et que le Fils unique n'est pas une créature – ont exposé les dogmes qu'ils avaient reçus par l'Esprit divin. Les voici : « Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant», et tous les autres.

Et lorsqu'il (c'est-à-dire Amphilochius) eut terminé (la lecture du Credo de Nicée), il dit : Quelle précision ! Car il ne leur suffisait pas de dire : «le Fils seul engendré de Dieu, engendré du Père», mais ils ajoutèrent : «c'est-à-dire, de l'essence du Père». De même, ils dirent d'abord «descendu», puis «incarné», afin qu'il soit clair pour tous que notre Seigneur n'a pas fait chair sur terre depuis le ciel, mais de la Vierge, dans la Vierge, et de façon supra-virginale. De la Vierge, car c'est d'Elle qu'il s'est incarné; dans la Vierge, car l'Être est devenu homme sans subir de changement, tandis que la Vierge a enfanté sans que sa virginité ne soit altérée; supra-virginale, car Il est Dieu, et ce mystère est ineffable. Amen.

